

Justice de genre et santé pour TOUS !
8 mars, Journée internationale de la femme (JIF)
Un appel du Mouvement populaire pour la santé (MPS)

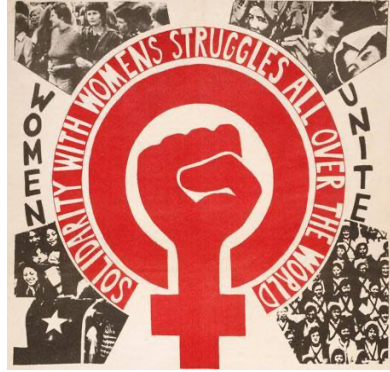


Image from Google: The Women's Library, London Metropolis University'

Au cours des dernières années, nous avons été témoins de réalisations importantes et de luttes continues pour les droits des femmes et l'égalité des sexes. Le long chemin à parcourir nécessite notre action collective et notre solidarité.

Nous persévérons dans nos résistances contre une vague montante de régimes autoritaires et de réactions hétéro-patriarcales qui menacent nos réalisations. Nous assistons à des signes rétrogrades, souvent au nom de la culture, de la religion, des traditions, à l'échelle mondiale qui mettent en péril notre droit à l'égalité et aux libertés. Les espaces démocratiques se rétrécissent, ce qui rend plus difficile pour les organisations de la société civile et les groupes de défense des droits de s'opposer aux violations des droits et aux atrocités.

De plus, les deux dernières années ont été marquées par les défis posés par la pandémie de Covid-19 et l'absence persistante de responsabilité des États et des acteurs non étatiques, y compris les grosses firmes pharmaceutiques, qui ont clairement donné la priorité aux profits par rapport aux personnes.

À l'heure actuelle, les systèmes et les infrastructures de santé souffrent d'un mépris flagrant des inégalités existantes qui sont déterminantes et déterminées par la santé et le bien-être des personnes, en particulier des personnes marginalisées. La mauvaise gestion de la pandémie n'a pas seulement reproduit ces inégalités mais les a également renforcées.

Ces inégalités persistent dans les sphères publiques et privées. La crise de la violence sexiste vécue par de nombreuses femmes et personnes LBTQI+, le fardeau du travail de soins non rémunéré et des tâches domestiques, les problèmes de santé mentale et de bien-être, la violence systémique par le refus et le retard des soins de santé essentiels et des services de santé sexuelle et reproductive, témoignent tous de la façon dont nos maisons et nos écosystèmes de santé n'ont pas été un refuge sûr, même en ces temps de crises aiguës. Les femmes qui ont subi le plus gros de la pandémie en tant que travailleuses de première ligne, professionnelles de la santé,

soignantes, innovatrices, organisatrices communautaires, etc., ont dû lutter pour des salaires, des droits, une sécurité sociale et des lieux de travail exempts de harcèlement.

Les femmes sont privées de leur autonomie corporelle ainsi que de leur santé et de leurs droits sexuels et reproductifs. Les avortements continuent d'être criminalisés ou accessibles sous condition dans de nombreux pays. Les soins de santé maternelle et les décès maternels évitables sont des préoccupations persistantes dans de nombreux pays, mais manquent de l'attention nécessaire. Rapport de l'Institut Guttmacher en 2018, plus de 22 000 femmes et filles meurent chaque année après avoir subi un avortement à risque. Le manque d'accès à une éducation sexuelle complète et à d'autres services de santé sexuelle et reproductive reste limité ou hors de portée, en particulier pour les adolescents et les personnes en marge. Les mariages précoces et forcés sont devenus un problème critique, exacerbé par le contexte pandémique et l'impact socio-économique sur les communautés marginalisées. Les gouvernements ont systématiquement échoué à donner la priorité à la budgétisation sensible au genre et à allouer des fonds pour répondre aux besoins des femmes et des filles.

Les gouvernements ont l'obligation de répondre aux besoins particuliers des femmes et des filles trans et LGBTQI+, des femmes et des filles de couleur, de celles issues de communautés religieuses, raciales, de caste marginalisées, vivant avec un handicap, des immigrés, des femmes en prison, des agents de santé de première ligne, pour n'en nommer qu'un quelque. Les gouvernements ont également l'obligation de s'attaquer aux facteurs structurels sous-jacents qui nient l'autonomie des femmes dans la prise de décisions concernant leur propre vie, leur santé et leur corps, afin de garantir leurs droits à l'autonomie et à l'égalité dans tous les aspects de leur vie.

Le démantèlement des structures patriarcales et racistes dans les institutions et les systèmes est une nécessité inévitable face aux inégalités et aux injustices exacerbées depuis le début de cette pandémie. Il faut continuer à résister à la diminution des responsabilités et à la répression croissante des gouvernements. Même en ces temps difficiles, les solidarités et les luttes mondiales pour les droits humains, les droits à la santé, y compris les droits à la santé sexuelle et reproductive se sont maintenues et renforcées pour contrer ces menaces et la subversion des droits.

Cette Journée internationale de la femme (JIF) marque donc une autre occasion de réinventer un monde équitable et juste en matière de genre. Il est temps pour nous de renforcer notre analyse politique de longue date de la santé et de l'accès aux soins. La légalisation de l'avortement en Argentine, par exemple, est une illustration inspirante de la longue lutte et de la victoire des féministes et des militants de la santé en Amérique latine. Cela rend plus important de construire des alliances pour partager des stratégies, des solidarités, un soutien et un engagement actif pour faire face à ces marginalisations et oppressions.

Nos voix collectives sont aussi critiques aujourd'hui que jamais en cette Journée internationale de la femme et au-delà pour,

- Un monde équitable, inclusif et diversifié.
- Un monde sans violence ni discrimination.
- Un monde qui respecte l'autonomie et l'intégrité corporelle.
- Un monde qui réalise notre vision de paix et d'harmonie.

Rejoignez-nous à l'occasion de la Journée internationale de la femme (JIF) 2022 pour nous souvenir dans nos luttes et envisager un monde équitable et juste en matière de genre.

Appel du Groupe thématique sur la justice de genre et la santé

Mouvement populaire pour la santé (MPS)

Site Web : <https://phmovement.org/>

Twitter @PHMglobal

Contact : Sarojini_N@phmovement.org